Éditorial

Autor(en): **Roller, S.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione**

Band (Jahr): **3 (1981)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Editorial

Le Centre d'épistémologie génétique de Jean Piaget et l'Organisation européenne pour la Recherche nucléaire (CERN) procèdent d'une même poussée, celle qui, du cabinet des savants du 18e (les physiciens genevois, par exemple), aboutit aux usines que commande l'électronique et que meut l'énergie de l'atome. Des millénaires durant, l'homme, contraint d'agir pour vivre et survivre, l'a fait à force réduite: celle d'une intelligence dont les potentialités s'actualisaient avec une sorte d'humilité révérentielle, celle que lui octroyaient, ses muscles, ceux des bêtes qu'il domestiquait et les énergies de la nature, l'eau tombante, les souffles du large. L'homme s'équilibrait au sein de son monde par lentes adaptations. Il agissait sur son réel, se le rendant disponible: assimilation. Il opérait aussi sur lui-même: accommodation. Le tout à un rythme calme, de faible amplitude. Les Encyclopédistes et la vapeur ont changé cela. Les découvertes des savants sont alors passées du cabinet à l'atelier. Elles se sont muées en techniques. Et ces techniques bénéficiant d'énergies neuves – houille, pétrole, uranium – ont accéléré l'industrialisation. Essor de l'intelligence; croissance exponentielle des connaissances et des pouvoirs qu'elles génèrent. L'homme, jadis, inventait. L'homme, aujourd'hui, maîtrise la technique même de l'invention. La méthode scientifique, désormais, dispose du pouvoir de renverser, à terme, tous les obstacles. Prométhée a cessé d'être enchaîné. Ainsi va le monde. La machine, forme visible de l'intelligence dominatrice, étreint l'univers et l'asservit. La science, dans ses laboratoires, en fait autant, annonçant d'autres étreintes, d'autres asservissements. Elle règne. Partout. Et, chez nous, particulièrement: au CERN. Les physiciens tentent là, avec les moyens que l'on sait (milliards de dollars, milliards de kilowatt-heures), de traduire en termes de savoir les textures originelles de la matière.

Or la science, non contente de s'exercer sur un réel de nature, s'est mise à investiguer sur elle-même. C'est son épistémologie même qu'elle interroge, se demandant de quoi elle est faite, comment, au cours des âges elle s'est élaborée, comment, demain, elle continuera de le faire pour, toujours davantage, accroître son empire multinational. C'est à l'étude de la genèse du savoir que Piaget a dévoué les heures de son existence. Embryologie de l'intelligence; description de la chaîne de montage de la nature fabricatrice des mécanismes intellectuels. Piaget (il y a de l'horloger en lui) démonte et montre: pièces détachées, et modes de leurs ajustements les unes aux autres. Il rélève surtout que cette «biomachine» intelligente, même incomplète eu égard à ses achèvements ultimes, peut, à chaque étape de sa construction, fonctionner de manière idoine. Ainsi a-t-il pu avertir les pédagogues faiseurs de programmes: ne demander à l'intelligence de l'enfant aucune performance qu'interdise l'état, actuel, de ses compétences.

Le Centre d'épistémologie génétique de Jean Piaget avec le CERN que contribua à lancer Denis de Rougemont, concourent tous deux au triomphe de l'intelligence.

Or, cette intelligence où nous mène-t-elle? Bergson (que Piaget a aimé lire et qu'il n'a pas suivi) avait cru nous avertir: l'intelligence est incapable de comprendre le vivant. Aujourd'hui, on dirait: elle contribue au massacre du vivant. Quelle issue? On la trouverait, peut-être, dans un renouvellement éthique qui verrait l'homme calmer la frénésie de son travail sur les choses et entreprendre avec résolution un travail assidu sur lui-même. Ce mode neuf d'adaptation, mettant l'accent sur l'accommodation s'affirmerait par la création d'un troisième «Centre» de recherche consacré, cette fois, à l'étude des fins de l'homme. Place y serait faite au cheminement de l'enfant, (de l'adolescent) et à la construction, en lui, des conduites (conduites de liberté) capables de lui assurer une souveraineté nouvelle, celle même de la maîtrise de son intelligence. La pédagogie, dans ce centre, s'attacherait, plus qu'elle ne le fait ces temps-ci, au trans-rationnel. Et la recherche, à elle conjointe, emboîterait le pas. Désormais un champ nouveau attend cette dernière: accompagner, en l'éclairant, l'acte de l'apprenant, l'acte, surtout, de qui s'éduque, de qui va vers son but, le veut, l'atteint et le dépasse.

S. Roller